

Le Congo-Kinshasa

Le Congo, qui est l'ancien Congo Belge jusqu'en 1960, puis le Zaïre jusqu'en 1998, s'appelle actuellement République Démocratique du Congo.

C'est le troisième pays d'Afrique par sa superficie.
Il est grand comme l'Europe Occidentale.



Le pays possède les deux tiers de la forêt tropicale africaine.

C'est un immense pays de savanes et de forêts, traversé par un des plus grands fleuves du monde.

Le fleuve Congo avance de 3 à 5 Km à l'heure.

Son débit passe de 36.000 m³ à la seconde en Août, à 86.000 m³ à la seconde en janvier.

Histoire

L'intérieur du pays n'a été exploré qu'au milieu du siècle dernier.

Stanley descend le cours du Congo jusqu'à son embouchure entre 1874 et 1877.

Ce voyage a été financé par le roi des belges, Léopold II. Le Congo devient sa propriété personnelle; et devient colonie Belge en 1908 jusqu'à l'indépendance en 1960.

Avec un vrai régime de « kleptocratie », Mobutu ce « coffre fort coiffé d'une toque de léopard » a littéralement pillé le pays.

Richesses du pays

Avec la guerre, les rebelles, comme tous les pays engagés dans le conflit, pillent sans complexe les richesses du pays.

Le pays est très riche, mais peuplé par des pauvres. C'est en Afrique et notamment au Congo, que sont situées les dernières richesses de la planète : cobalt, cuivre, or, diamant, coltan et pétrole d'où les convoitises et le pillage.

Nouvelle crise politique.

L'élection qui devait se tenir en décembre 2016 n'a pas eu lieu, le pouvoir ayant usé de tous les stratagèmes pour la repousser.

Le Président Joseph Kabila, 45 ans, qui a succédé à son père, assassiné en 2001, a été élu en 2006 puis en 2011, s'accroche au pouvoir.

La fin de l'année 2016 a été marquée par des manifestations brutalement réprimées.

Une élection est promise fin 2017.

Loin de Kinshasa, dans les provinces des Kasais, du Tanganyka, et dans les Kivus, on assiste à une résurgence de milices armées qui profitent de cette confusion politique pour commettre des atrocités.

Sur le plan économique, le plus inquiétant est la baisse des revenus d'exportation, générés à 95 % par les secteurs miniers et pétroliers. La RDC est le plus grand producteur de cuivre d'Afrique.

ACTIONS réalisées en RD du CONGO

Grâce à l'aide de nos amis rotariens de France et de notre association « Santé et Développement »

Les Palmiers à huile qui ont été plantés en 2005, dans l'opération « 100 Hectares pour les 100 ans du Rotary » se développent bien à Kisantu et sur le plateau des Bateke.



L'Alphabétisation des femmes de 10 quartiers défavorisés de Kinshasa a été un succès, ainsi que la remise aux mamans alphabétisées de **machines à coudre** pour assurer leur indépendance. Le développement (éducation, santé), passe par les femmes, d'où l'importance de leur éducation.

Ensuite, nous avons réalisé une **nouvelle action de 200 machines à coudre**, qui ont été données dans 20 centres sociaux de Kinshasa

les Incinérateurs destinés à détruire les déchets organiques des hôpitaux de Kinshasa sont terminés. C'est un projet important, notamment à cause du Sida.

A l'hôpital de Kimbondo sur 600 enfants, 45% sont séropositifs !

Mais, la rareté des briques réfractaires a rendu difficile la construction de ces incinérateurs.

Sur la photo, l'incinérateur de l'hôpital St Joseph.



Réalisation de **190 étangs de pisciculture** pour corriger la malnutrition à **Lodja** et à **Tshumbe** dans le centre de la RD du Congo, en collaboration avec **la CARITAS**, et Mgr Djomo.

A chaque unité de 10 étangs, nous avons réalisé une petite pharmacie de proximité et un centre d'alphabétisation.

C'est un moyen efficace pour corriger la malnutrition et apporter quelques revenus à cette population défavorisée.

. « Si tu donnes un poisson à un homme, tu le nourris un jour ; Si tu lui apprends à pêcher, tu le nourris toute sa vie »

Remise de 45 « lits médicalisés » provenant des hôpitaux de France, dans les quatre hôpitaux principaux de Kinshasa. .

« Il ne suffit pas de faire, il faut faire savoir ».

Nous continuons à faire connaître les « **extraits foliaires de luzerne** » (**concentré protéique végétal**) pour corriger la **malnutrition chronique**.



Je mets en place des **groupes de « mamans »** : « mamans BOBOTO » (= la Paix), « mamans maraîchères »

. Nous voulons les aider à réaliser de nouvelles activités, sources de création d'emploi par des **microcrédits**.

. Ici on ne prête qu'aux pauvres ...



L'**Alphabétisation** des jeunes et des femmes vulnérables du quartier défavorisé de **Kingabwa**, sous la responsabilité des Sœurs Bretonnes de Kermaria ; ainsi que la construction de « **Toilettes** » pour leur école.

Apport en eau potable par forage de 50 m pour l'orphelinat d'ELEMBO (=Signe) des Passionistes à KINKOLE à 30 km de Kinshasa. Cet orphelinat accueille 70 enfants des rues.

Apport en eau potable par forage de 70m. pour la Communauté Passionniste de Makanza, avec bornes-fontaines pour la population voisine (environ 5000 personnes) qui boivent l'eau de la rivière voisine, dont la qualité est plus que douteuse.

Apport en eau potable par forage de 70m. pour le village de l'armée du Salut de Kavwaya, près de Kisantu.

Ce village comprend une maternité, un centre de santé, deux écoles et une école professionnelle.

A noter l'apport de l'électricité au village par Antoine Ghonda.

.

Apport en eau potable pour le dispensaire des Assomptionnistes a **Bibwa**.

« **Toilettes** » pour l'école publique de **Binza**.

Nous avons rénové deux **pavillons**, réalisé les « **Toilettes** », et envoyé un container de **matériel médical** pour **l'hôpital de la Rive**.

- **Apport en eau potable pour l'hôpital de Selembao.**
- **Bloc opératoire pour l'hôpital de Ngondo Maria à Makala.**
(Pour cet hôpital, nous venons de payer le pont pour le désenclaver).
- Nous apportons **l'eau par forage au Carmel de Kinshasa et aux 10 000 familles** environnantes qui n'ont pas d'eau potable.

Pour les enfants pygmées du Sud-Kivu, dont les parents ont été chassés de leurs forêts, nous avons fait construire une école et un centre professionnel.

Nous leur payons leur scolarité et leurs équipements scolaires.

Dr Maurice Collin